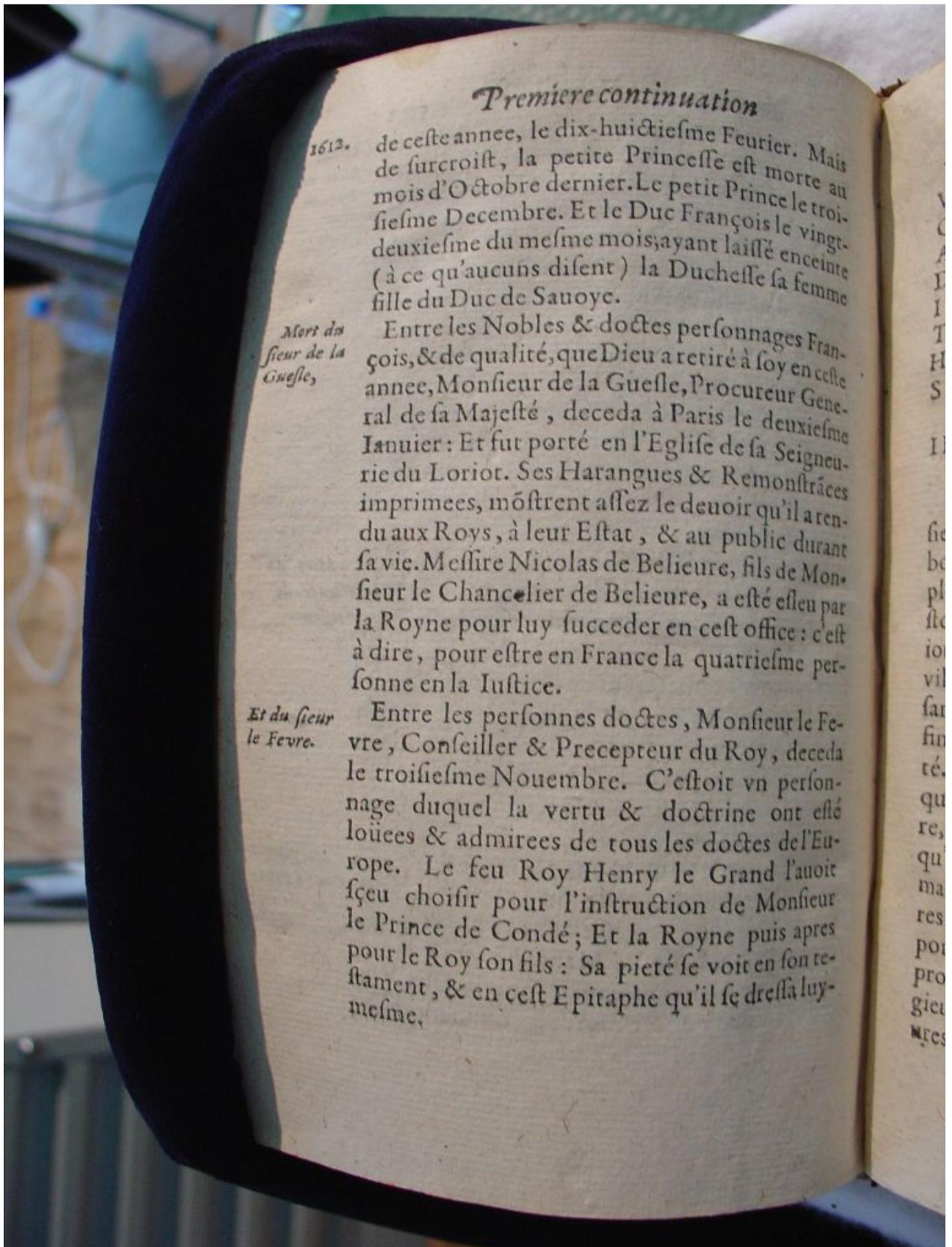


1612_502v.jpg



Premiere continuation

1612.

de ceste annee, le dix-huictiesme Feurier. Mais de surcroist, la petite Princesse est morte au mois d'Octobre dernier. Le petit Prince le troisieme Decembre. Et le Duc François le vingt-deuxiesme du mesme mois; ayant laissé enceinte (à ce qu'aucuns disent) la Duchesse sa femme fille du Duc de Sauoye.

*Mort du
sieur de la
Guesle,*

Entre les Nobles & doctes personages François, & de qualité, que Dieu a retiré à soy en ceste annee, Monsieur de la Guesle, Procureur General de sa Majesté, deceda à Paris le deuxiesme Ianuier: Et fut porté en l'Eglise de sa Seigneurie du Lorient. Ses Harangues & Remonstrances imprimees, mōstrent assez le deuoir qu'il a rendu aux Roys, à leur Estat, & au public durant sa vie. Messire Nicolas de Belieure, fils de Monsieur le Chancelier de Belieure, a esté esleu par la Royne pour luy succeder en cest office: c'est à dire, pour estre en France la quatriesme personne en la Iustice.

*Et du sieur
le Fevre.*

Entre les personnes doctes, Monsieur le Fevre, Conseiller & Precepteur du Roy, deceda le troisieme Nouembre. C'estoit vn personnage duquel la vertu & doctrine ont esté louées & admirees de tous les doctes de l'Europe. Le feu Roy Henry le Grand l'auoit sceu choisir pour l'instruction de Monsieur le Prince de Condé; Et la Royne puis apres pour le Roy son fils: Sa pieté se voit en son testament, & en cest Epitaphe qu'il se dressa luy-mesme.

1612_385r.jpg

du Mercure François. 385

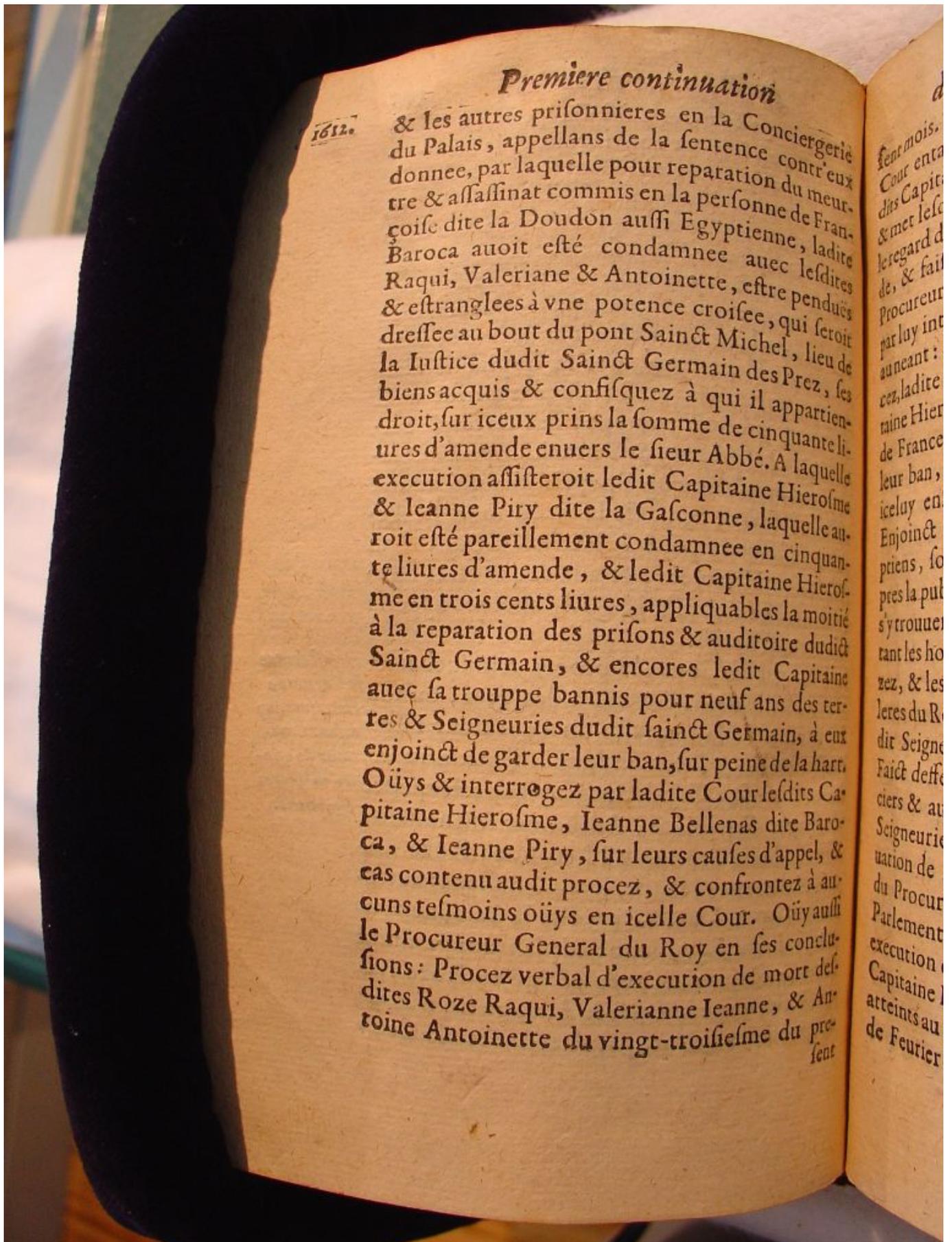
1612.

sans la permission du Roy en diuerses Prouinces, on arresta à Paris les Dames de Rohan, mere, & femme, avec la sœur dudit Duc; mais son Secretaire venu de Saint Iean pour rapporter à leurs Majestez toutes les brigues cy dessus, & leur remonstrer plusieurs choses des comportements du Maire qu'il auoit fait deposer, que l'on ne trouua pas (non plus que ses excuses) valables, fut logé dans la Bastille, aussi bien qu'auoit esté le sieur de Themis, enuoyé aussi par ledit sieur Duc de Rohan, peu auparauant pour s'excuser du faict du Capitaine Foucaut.

Mr. de Themines arriué à S. Iean, & ayant trouué les affaires de la ville en la disposition entiere du Duc de Rohan, fit seulement que l'ancien Maire fut remis pour peu de iours; & depuis le tout est demeuré en la plaine disposition dudit Duc: ceux qui ont escrit pour le Sr. de Rohan finissent leur Manifeste en paroles estimees de plusieurs trop hautes, & que luy mesme n'aduoüeroit pas: en voicy les propres termes.

Les sieurs de Vic & de S. Germain Commisaires deputez pour s'informer de tous ces deportements, douteux de ne trouuer rien à mesdire sur les actions de Mr. de Rohan, ont informé contre les Gentils-hommes qui le sont venus visiter: Procedure d'autant plus estrange que du tout inoüye, sur tout voyant celuy auquel on ne peut rien reprocher, que l'affection qu'il a porté à sa Religion & à l'État, & pour ce qu'on le iuge incorruptible. On apprehende

1612_316v.jpg



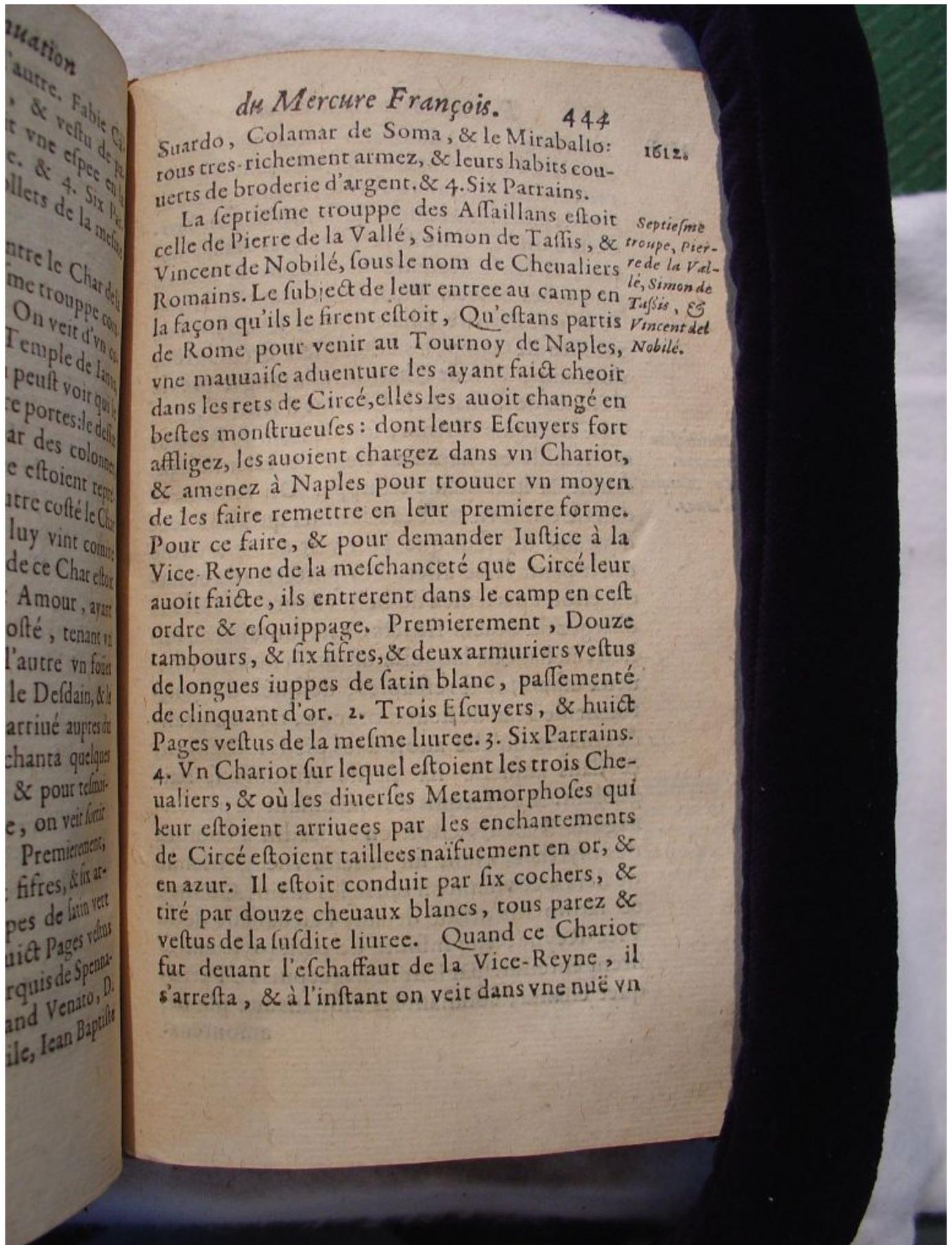
Premiere continuation

1612.

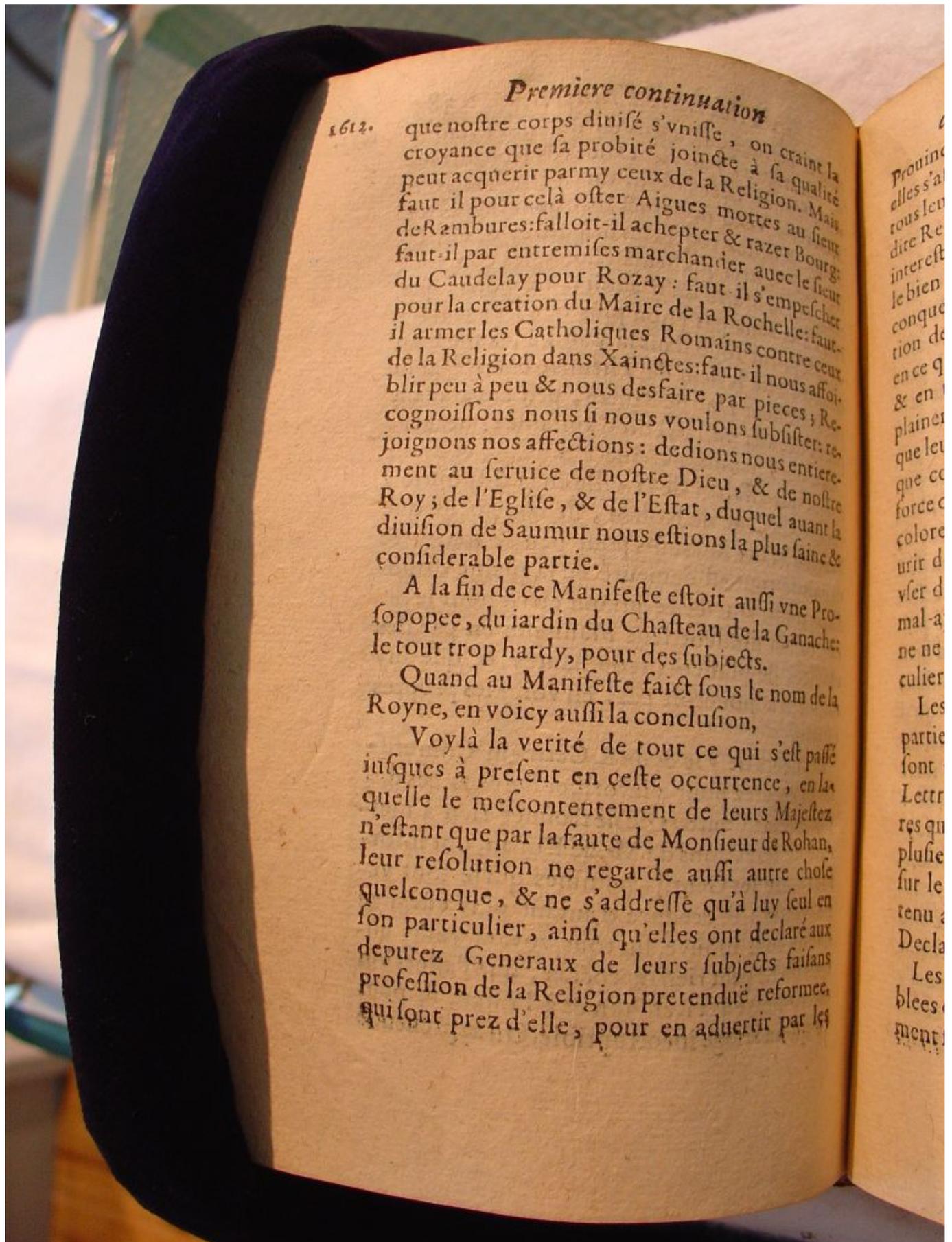
& les autres prisonnieres en la Conciergerie du Palais, appellans de la sentence contr'eux tre & assassinat commis en la personne de meurcoise dite la Doudon aussi Egyptienne, ladite Baroca auoit esté condamnee avec lesdites Raqui, Valeriane & Antoinette, estre pendues & estrangées à vne potence croisee, qui seroit dressee au bout du pont Sainct Michel, lieu de la Iustice dudit Sainct Germain des Prez, lieu de biens acquis & confisquees à qui il appartient droit, sur iceux prins la somme de cinquante liures d'amende enuers le sieur Abbé. A laquelle execution assisteroit ledit Capitaine Hierosme & Ieanne Piry dite la Gasconne, laquelle auoit esté pareillement condamnee en cinquante liures d'amende, & ledit Capitaine Hierosme en trois cents liures, applicables la moitié à la reparation des prisons & auditoire dudit Sainct Germain, & encores ledit Capitaine avec sa troupe bannis pour neuf ans des terres & Seigneuries dudit sainct Germain, à eux enjoinct de garder leur ban, sur peine de la hart. Oüys & interrogez par ladite Cour lesdits Capitaine Hierosme, Ieanne Bellenas dite Baroca, & Ieanne Piry, sur leurs causes d'appel, & cas contenu audit procez, & confrontez à aucuns tesmoins oüys en icelle Cour. Oüy aussi le Procureur General du Roy en ses conclusions: Procez verbal d'execution de mort desdites Roze Raqui, Valerianne Ieanne, & Antoinette du vingt-troisiesme du present

Cent mois.
Cour enta
dis Capit
& met les
le regard d
de, & fait
Procureur
par lay int
auneant:
cez, ladite
taine Hier
de France
leur ban,
iceluy en
Enjoinct
ptiens, so
pres la pul
s'y trouue
tant les ho
zez, & les
leres du R
dit Seigne
Fait deffe
ciers & au
Seigneurie
uation de
du Procur
Parlement
execution
Capitaine
atteints au
de Feurier

1612_444r.jpg



1612_385v.jpg



Premiere continuation
1612. que nostre corps diuisé s'vnisse, on craint la
croyance que sa probité jointe à sa qualité
peut acquerir parmy ceux de la Religion. Mais
faut il pour celà oster Aigues mortes au sieur
de Rambures: falloit-il achepter & razer Bourg
de Rambures: falloit-il acheter & razer Bourg
du Caudelay pour Rozay: faut il s'empescher
pour la creation du Maire de la Rochelle: faut
il armer les Catholiques Romains contre ceux
de la Religion dans Xainctes: faut-il nous affoi-
blir peu à peu & nous desfaire par pieces; Re-
cognoissons nous si nous voulons subsister: re-
joignons nos affections: dedions nous entiere-
ment au seruice de nostre Dieu, & de nostre
Roy; de l'Eglise, & de l'Estat, duquel auant la
diuision de Saumur nous estions la plus saine &
considerable partie.

A la fin de ce Manifeste estoit aussi vne Pro-
fopopee, du iardin du Chasteau de la Ganache:
le tout trop hardy, pour des subjects.

Quand au Manifeste faiët sous le nom de la
Royne, en voicy aussi la conclusion,

Voilà la verité de tout ce qui s'est passé
iusques à present en ceste occurrence, en la-
quelle le mescontentement de leurs Majestez
n'estant que par la faute de Monsieur de Rohan,
leur resolution ne regarde aussi autre chose
quelconque, & ne s'adresse qu'à luy seul en
son particulier, ainsi qu'elles ont déclaré aux
deputez Generaux de leurs subjects faisans
profession de la Religion pretendüe reformee,
qui sont prez d'elle, pour en aduertir par les

1612_503r.jpg

du *Mercur*e François.

D. O. M.

503

1612.

NIC. FABER PECCATOR NON
VNVS EX MVLTIS HEIC IACEO
QVID DE ME DICI VERIVS AVT
A ME QVID VTI LIVS NON VI-
DEO AGNOSCO BONE IESV TV
IGNOSCE AD HOC ENIM NA-
TVS ES AD HOC PASSVS AD
HOC TREMVISTI VT PER TE
SECVRI ESSEM VS.

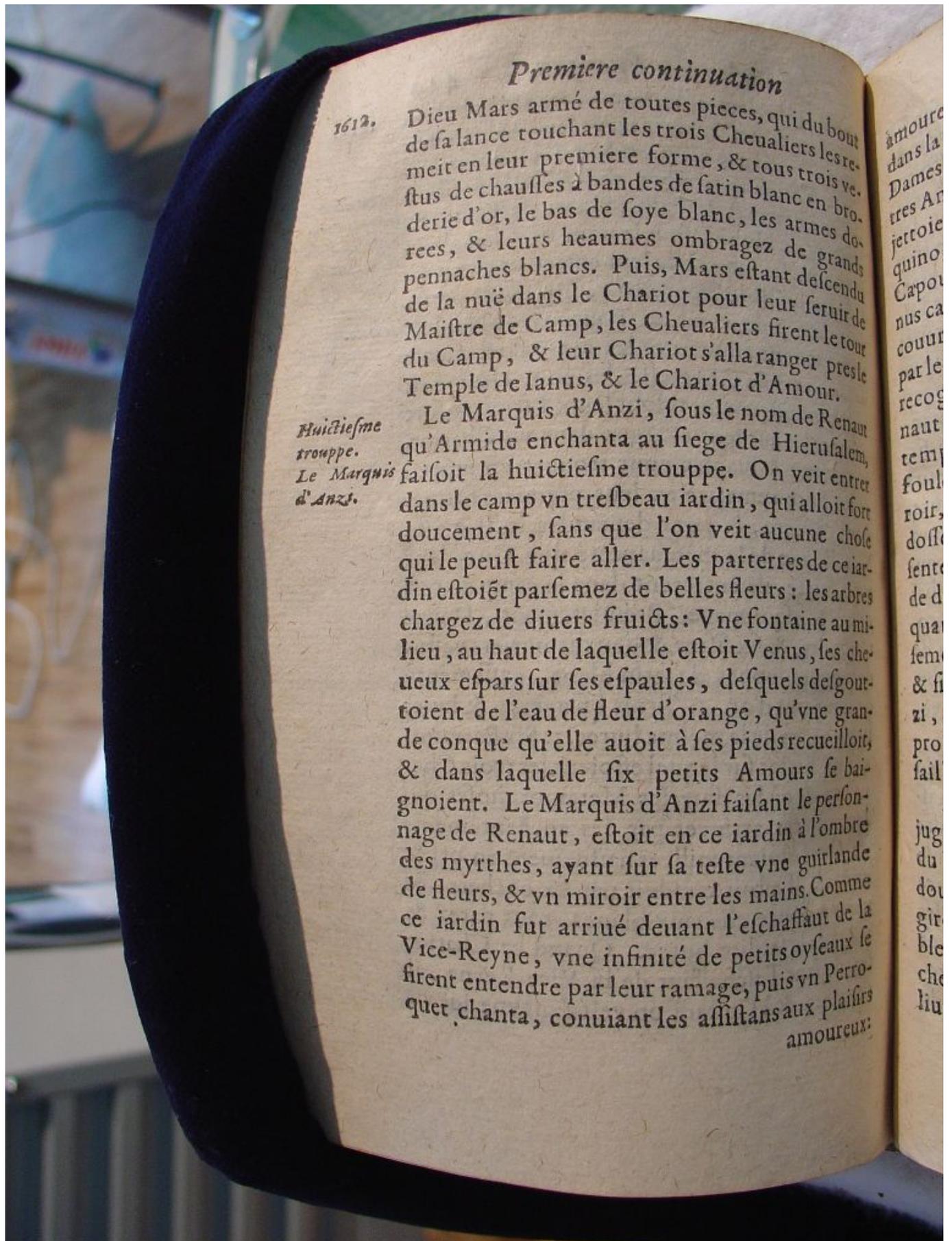
VIXIT AN. LXVIII. MEN. IV. D.
III. DE VIXIT AN. CI0. 10C. XII.

R. I. P.

Du temps du feu Roy Henry le Grand plu-
sieurs auoient fait diuerses propositions de
bouche, & par escrits imprimez, pour em-
ployer l'infinité de pauvres inualides qui e-
stoient dans Paris, & qui s'augmentoient de
iour à autre de tous les fayneants des autres
villes de France, lesquels y accouroient pour
sans rien faire viure des aumosnes qu'une in-
finité de bonnes maisons donnoient par chari-
té. Les vns de ses proposans alleguoient l'ordre
qu'on y auoit mis en Flandres, & en Angleter-
re, où les pauvres ne mandioient point, pour ce
qu'on les entretenoit au trauail de plusieurs
manufactures dans les Cloistres des Monaste-
res où estoient jadis les Religieux; ce qui rap-
portoit du profit: A ceux là, la responce fut
prompte, qu'on ne deslogeroit pas les Reli-
gieux de leurs Cloistres pour y mettre ces pau-
vres inualides. D'autres propoisoient faire des

*Establisse-
ment de
trois Hospi-
taux pour les
pauvres in-
ualides à
Paris.*

1612_444v.jpg



1612.

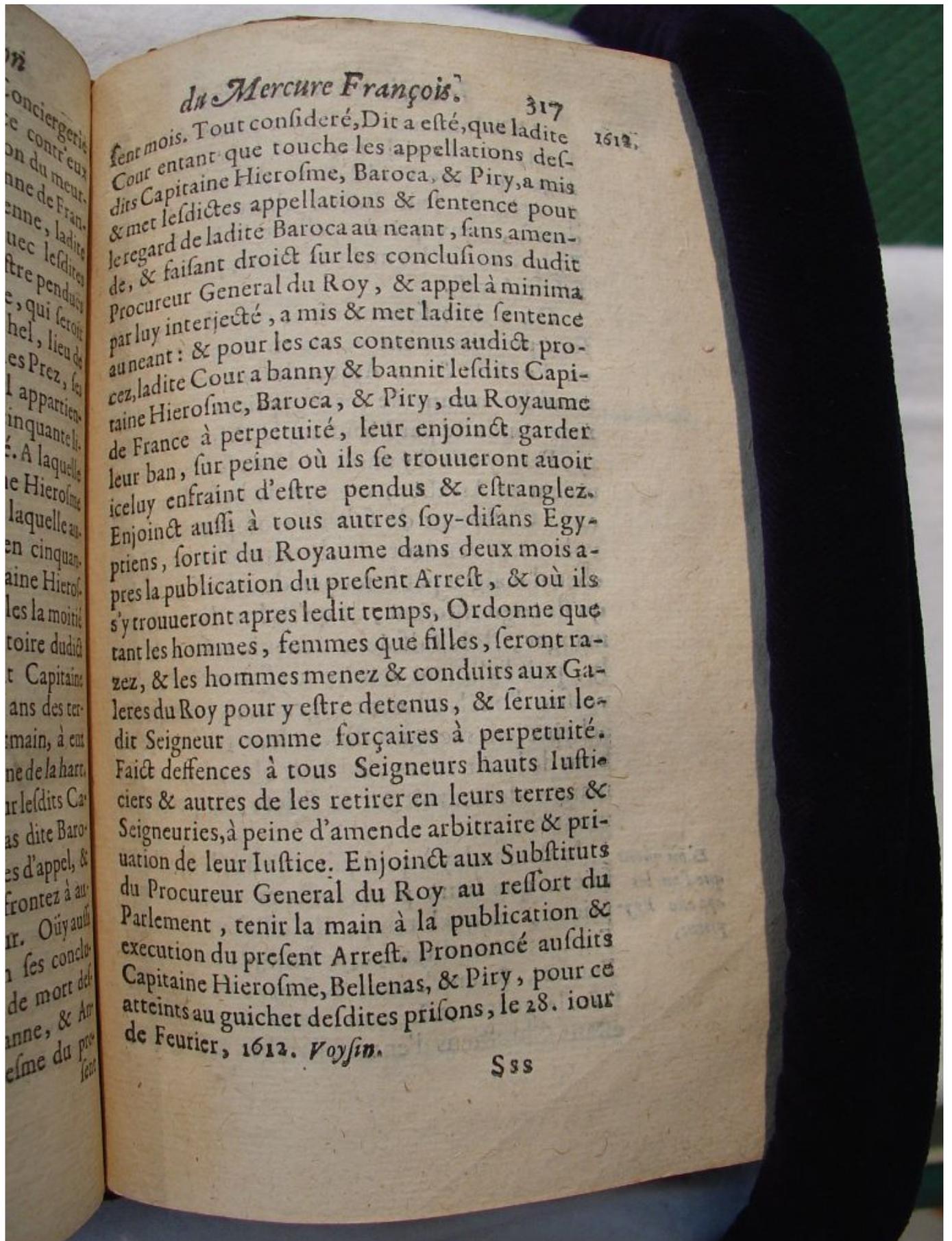
Premiere continuation

Dieu Mars armé de toutes pieces, qui du bout de sa lance touchant les trois Cheualiers les remeit en leur premiere forme, & tous trois vestus de chausses à bandes de fatin blanc en broderie d'or, le bas de soye blanc, les armes dorées, & leurs heaumes ombragez de grands pennaches blancs. Puis, Mars estant descendu de la nuë dans le Chariot pour leur servir de Maistre de Camp, les Cheualiers firent le tour du Camp, & leur Chariot s'alla ranger pres le Temple de Ianus, & le Chariot d'Amour.

*Huietiefme troupe.
Le Marquis d'Anzi.*

Le Marquis d'Anzi, sous le nom de Renaut qu'Armide enchanta au siege de Hierusalem, faisoit la huietiefme troupe. On voit entrer dans le camp vn tresbeau iardin, qui alloit fort doucement, sans que l'on voit aucune chose qui le peust faire aller. Les parterres de ce iardin estoiet parsemez de belles fleurs: les arbres chargez de diuers fructs: Vne fontaine au milieu, au haut de laquelle estoit Venus, ses cheveux espars sur ses espauls, desquels desgouttoient de l'eau de fleur d'orange, qu'une grande conque qu'elle auoit à ses pieds recueilloit, & dans laquelle six petits Amours se baignoient. Le Marquis d'Anzi faisant le personnage de Renaut, estoit en ce iardin à l'ombre des myrthes, ayant sur sa teste vne guirlande de fleurs, & vn miroir entre les mains. Comme ce iardin fut arriué deuant l'eschaffaut de la Vice-Reyne, vne infinité de petits oyseaux se firent entendre par leur ramage, puis vn Perroquet chanta, conuiant les assistans aux plaisirs amoureux:

1612_317r.jpg



du Mercure François.

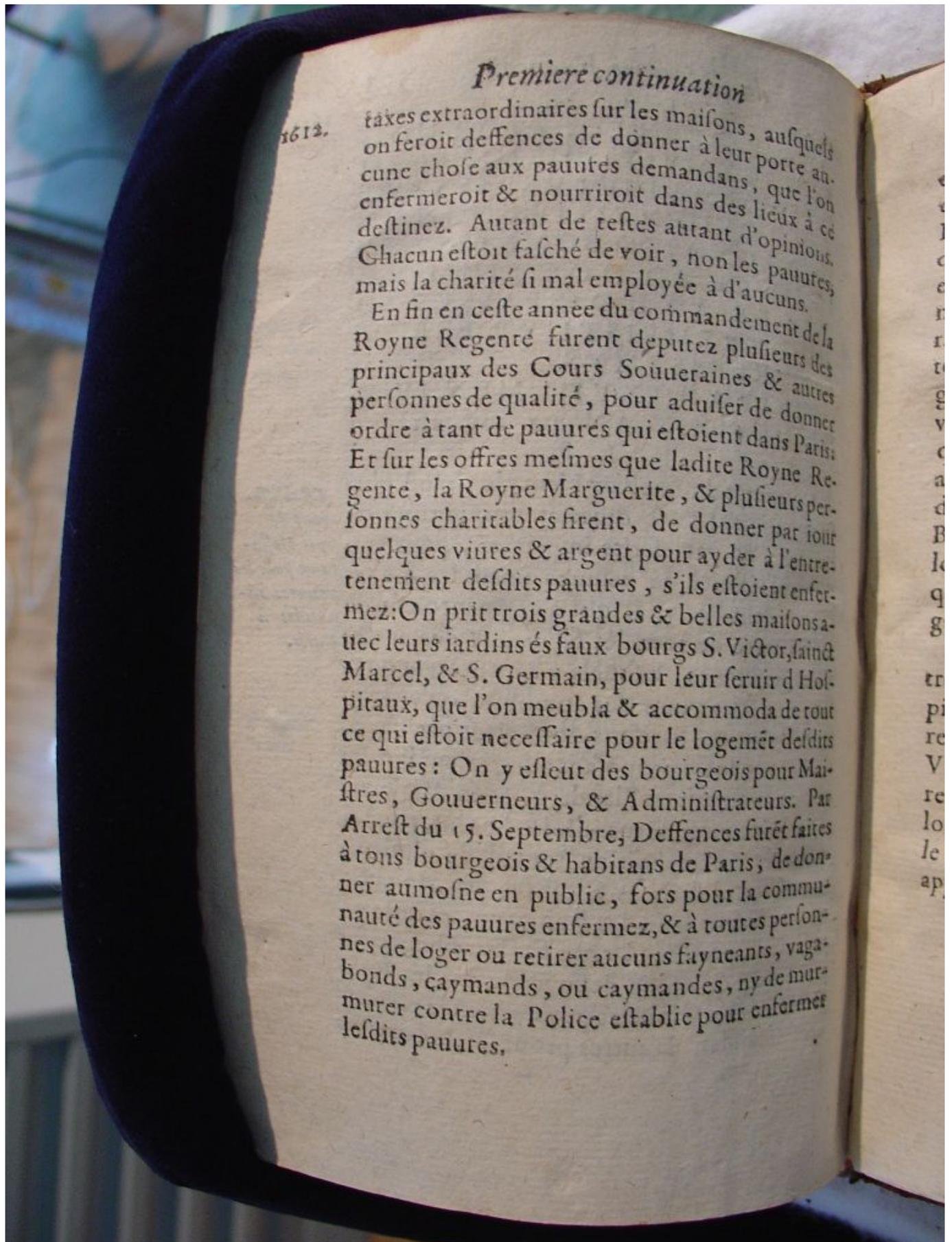
317

1612.

Cent mois. Tout considéré, Dit a esté, que ladite
Cour entant que touche les appellations des-
dits Capitaine Hierosme, Baroca, & Piry, a mis
& met lesdictes appellations & sentence pour
le regard de ladite Baroca au neant, sans amen-
de, & faisant droict sur les conclusions dudit
Procureur General du Roy, & appel à minima
par luy interjecté, a mis & met ladite sentence
au neant: & pour les cas contenus audict pro-
cez, ladite Cour a banny & bannit lesdits Capi-
taine Hierosme, Baroca, & Piry, du Royaume
de France à perpetuité, leur enjoinct garder
leur ban, sur peine où ils se trouueront auoir
iceluy enfraint d'estre pendus & estranglez.
Enjoinct aussi à tous autres soy-disans Egy-
ptiens, sortir du Royaume dans deux mois a-
pres la publication du present Arrest, & où ils
s'y trouueront apres ledit temps, Ordonne que
tant les hommes, femmes que filles, seront ra-
zez, & les hommes menez & conduits aux Ga-
leres du Roy pour y estre detenus, & seruir le-
dit Seigneur comme forçaires à perpetuité.
Faiect deffences à tous Seigneurs hauts Iusti-
ciers & autres de les retirer en leurs terres &
Seigneuries, à peine d'amende arbitraire & pri-
uation de leur Iustice. Enjoinct aux Substituts
du Procureur General du Roy au ressort du
Parlement, tenir la main à la publication &
execution du present Arrest. Prononcé ausdits
Capitaine Hierosme, Bellenas, & Piry, pour ce
atteints au guichet desdites prisons, le 28. iour
de Feurier, 1612. *Voy sin.*

§§§

1612_503v.jpg



1612.

Premiere continuation

taxes extraordinaires sur les maisons, auxquelles on feroit deffences de donner à leur porte aucune chose aux pauvres demandans, que l'on enfermeroit & nourrirroit dans des lieux à ce destinez. Autant de testes autant d'opinions. Chacun estoit fasché de voir, non les pauvres, mais la charité si mal employée à d'aucuns.

En fin en ceste année du commandement de la Royne Regenté furent deputez plusieurs des principaux des Cours Souueraines & autres personnes de qualité, pour aduiser de donner ordre à tant de pauvres qui estoient dans Paris. Et sur les offres mesmes que ladite Royne Regente, la Royne Marguerite, & plusieurs personnes charitables firent, de donner par tout quelques viures & argent pour ayder à l'entretienement desdits pauvres, s'ils estoient enfermez: On prit trois grandes & belles maisons avec leurs iardins es faux bourgs S. Victor, saint Marcel, & S. Germain, pour leur seruir d'Hospitaux, que l'on meubla & accommoda de tout ce qui estoit necessaire pour le logemēt desdits pauvres: On y esleut des bourgeois pour Maistres, Gouverneurs, & Administrateurs. Par Arrest du 15. Septembre, Deffences furent faites à tons bourgeois & habitans de Paris, de donner aumosne en public, fors pour la communauté des pauvres enfermez, & à toutes personnes de loger ou retirer aucuns fayneants, vagabonds, caymands, ou caymandes, ny de murmurer contre la Police establie pour enfermer lesdits pauvres.

1612_386r.jpg

du Mercure François. 386

1612.

Prouinces tous ceux de la Religion; & partant elles s'asseurent d'y estre esgalement assiste de tous leurs subjects tant Catholiques que de ladite Religion; ayans les vns & les autres pareil interest à la correction de cest acte, qui regarde le bien general de l'Etat, & non en façon quelconque le fait de ladite Religion, ny l'observation des Edicts, dont leursdites Majestez veulent en ce qui est de ladite ville de S. Jean d'Angely & en toute autre chose entretenir & garder plainement & entierement; Dequoy desirant que leursdits subjects soient bien informez, afin que comme c'est l'ordinaire que chacun s'efforce quand il ne peut cacher ses fautes, de les colorer, & qu'il n'y a action qu'il ne puisse couvrir de quelque pretexte, s'il vouloit en cela user de desguisement (encores qu'il soit bien mal-ayse en chose si claire & manifeste) personne ne s'y laisse tromper à son dommage particulier, ny à celui du public.

Les occasions ont accoustumé d'excuser vne partie des fautes: & veritablement celles qui sont aduenues en ceste annee enfanterent les Lettres d'abolition des Assemblees particulieres que ceux de ladite Religion auoient fait en plusieurs Prouinces sans permission du Roy; sur lesquelles leur Synode national qu'ils ont tenu à Priuas, a depuis fait publier la suivante Declaration,

Les Eglises reformees de ce Royaume assemblees en Synode national à Priuas, apres le serment fait par elles, suivant leur coustume, de France, as-

*Declaration
des Eglises
reformees en
France, as-*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan